LE TEMPS QU'IL FERA

Jusqu'au 6 juin, à 12 h.

Ciel devenant très nuageux. Pluies ou averses orageuses cet après-midi et dans la première partie de la nuit. Temps couvert et brumeux demain matin, se dégageant partiellement. Vent de sud-ouest faible à modéré. Température stationnaire ou en faible baisse.

6e DERNIÈRE France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 295 MERCREDI 6 JUIN 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

Il y a un an débarquement en Normandie

C'EST LE 5 ET NON LE 6 JUIN QUI DEVAIT ÊTRE LE JOUR "J"

A cause de la tempête, Eisenhower. dans la nuit du 4, dut contremander l'ordre de départ déjà envoyé au corps expéditionnaire

(De notre envoyé spécial permanent

Jacques PECHERAL)

LONDRES, 5 juin. — Après une dernière méditation, le général Eisenhower, brusquement, se tourna vers les membres de son état-major et déclara :

— Tout bien pesé, messieurs, j'estime que nous pouvons y aller : allons-y !

Ce fut un « rush » immédiat vers les appareils de transmission.

Quelques secondes plus tard, sur les fils qui reliaient le grand quartier général aux postes de commandement des chefs de l'armée, de la flotte et de l'aviation alliées, courait l'ordre qui allait déclencher l'entreprise guerrière la plus gigantesque, la plus compliquée et la plus hardie de l'histoire !

Cela se passait au cours de la nuit du 5 au 6 juin 1944, dans la campagne anglaise, d'un vert bien lavé, au cœur d'une maison semblable à tant d'autres — et que les touristes, dans la suite des temps, iront visiter avec émotion — la maison où, depuis des mois, entouré de son chef d'état-major, le lieutenant-général Smith, de son conseiller politique le colonel Biddle et des « air chief marshals » britanniques Tedder et Mallory, le général Eisenhower, en collaboration avec les « exécutants » Montgomery, Dempsey, Bradley, Patton, préparait le débarquement sur la côte de France des troupes longuement entraînées à l'assaut du mur de l'Atlantique pour délivrer enfin l'Europe asservie.

Une mesure pour rien

Depuis des mois, chacun, dans cette banale maison de la campagne anglaise, a rempli avec patience et minutie la tâche qui lui a été assignée. Chacun a donné le meilleur de lui-même. Tout est prêt. Tout était même absolument prêt dès la veille. Et le débarquement du 6 juin 1944 a bien failli être appelé dans l'histoire le « débarquement du 5 juin ».

Eisenhower avait donné l'ordre. Mais les bulletins météorologiques étaient de plus en plus mauvais. Alors que les premières escadres, les premiers convois gagnaient déjà la haute mer, Eisenhower avait dû envoyer un contre-ordre, et les navires étaient rentrés au port.

Tragique dilemme

Dans la nuit du 5 au 6 juin, le temps ayant encore empiré, Eisenhower examine la situation avec ses principaux collaborateurs.

Les experts faisaient remarquer que, si l'on perdait encore un jour ou deux, les conditions favorables des marées et des courants ne se représenteraient plus avant plusieurs semaines.

Et l'Europe était à bout de souffrances, à bout de patience.

A Douvres, à Folkestone, on entendait, sans arrêt, les explosions qui secouaient la côte française, pilonnée à mort. Une pareille crise ne pouvait durer indéfiniment. Le moment était arrivé où Eisenhower devait, seul, résoudre l'écrasant dilemme, prendre la décision qui allait changer la face de la guerre et le sort du monde.

On y va !

Quelques instants de recueillement. Un lourd silence. Il semble qu'on entend battre le cœur de tous les hommes de guerre qui sont réunis là, autour du chef suprême, sur qui pèse une des plus effroyables responsabilités qu'un homme ait jamais assumées.

« Ike » Eisenhower redresse la tête. Il prononce la phrase fatidique : « Let's go », « Allons-y ». On y va.

« Ike s'écrit à lui-même »

Dans Fleet Street, la rue de la presse, à Londres, tout le monde est en alerte. Les journaux ont gardé leurs rédactions au grand complet. Les heures coulent. Rien. On erre entre les téléphones désespérément muets et les « tickers » dont le cliquetis n'annonce que des nouvelles sans intérêt. Trois heures et demie. Une grande lassitude. On se sépare. Les

1 SUITE PAGE 2

Ici commença la libération de la France

CAEN, 5 juin (dépêche « France-soir »).

— Il y aura une reconstitution du débarquement à Arromanches, dans le gigantesque port artificiel de débarquement...

— Eisenhower viendra à Sainte-Mère-l'Eglise...

— Le roi George VI et M. Winston Churchill rencontreront le général de Gaulle à Saint-Lô...

Tous ces bruits couraient sur la célébration du 6 juin, premier jour de la bataille pour la libération de la France. Il semble que ce ne furent que des bruits. A moins que la situation politique n'ait été la cause de certains changements de programme...

Il semble encore qu'il faudra se contenter d'une cérémonie moins brillante, mais non moins solennelle. Les trois ministres de l'Air, de la Guerre et de la Marine, MM. Tillon, Diethelm et Jacquinot, seront représentés. Les trois ambassadeurs en France du Canada, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis y assisteront, ainsi que les généraux Kœnig et Vallin. Il y aura cinq grandes cérémonies, à Bernières, à Saint-Laurent-sur-Mer, à Sainte-Marie du Mont, au port de Sainte-Mère-l'Eglise et à Arromanches, autour des monuments aux morts. Le soir, les parachutistes reproduiront, à Sainte-Mère-l'Eglise, leurs manœuvres audacieuses du 6 juin. Ce sera la seule concession faite à un héroïsme qui ne se reconstitue pas.

Cinq magistrats qui, sur ordre, condamnèrent six patriotes répondent de leur forfaiture

De gauche à droite, au banc des accusés : Benon, Baffos, Larricq, Cottin et Guyonet.

L'affaire qui amène cet après-midi devant la Cour de justice cinq magistrats : Benon, Baffos, Larricq, Guyonet et Cottin, est doublement monstrueuse : humainement et légalement.

On connaît les faits :

Un soldat allemand est abattu par un patriote, dans le métro. L'occupant fait savoir qu'il exige la condamnation à mort de six Français, sinon cinq otages seront fusillés.

Les autorités « françaises » décident de constituer une section spéciale de justice. Font partie de ce tribunal singulier les accusés d'aujourd'hui, et M. Linais ; celui-ci a bénéficié d'un non-lieu, car il a délibérément voté six fois contre la mort.

On sait que trois des accusés : Bastard, Trypzpaski et Brechet, condamnés à 6 heures du soir, furent exécutés le lendemain.

Les cinq accusés paraissent très amusés de se trouver dans le box. Ils sourient, s'esclaffent même derrière leur main. De vieux gamins qui auraient joué un bon tour.

Dès le début, ils vont esssayer d'éluder les lourdes charges qui pèsent sur eux, en plaidant l'incompétence de la Cour.

Les conclusions sont rejetées.

Il n'y a pas d'arguties qui tienne en face d'une scélératesse d'âme et il ne saurait être question qu'ils puissent s'abriter aujourd'hui derrière « le secret des délibérations ».

Au Conseil des ministres

Le gouvernement proposera qu'une conférence des "CINQ" règle les problèmes du Levant

Revision des listes électorales et renforcement du contrôle financier

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Hôtel Matignon, sous la présidence du général de Gaulle.

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a communiqué au gouvernement les renseignements qui lui sont parvenus sur la situation dans les Etats du Levant et les incidents créés sur place par l'intervention britannique. **Le gouvernement a décidé de proposer que dans le cadre de la coopération internationale, avec le concours des Etats intéressés, l'ensemble des problèmes d'Orient soit soumis à une conférence des cinq grandes puissances.**

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, **le gouvernement a adopté une ordonnance et un décret instituant une nouvelle révision des listes électorales qui aura lieu à partir du 14 juin.**

M. Pleven, ministre des Finances et de l'Economie nationale, a fait approuver une ordonnance en vertu de laquelle les agents de change, les courtiers en valeurs mobilières, les banques et les établissements financiers doivent vérifier, enregistrer et tenir à la disposition des agents des contributions directes ou de l'enregistrement **les noms et adresses des personnes pour le compte desquelles ils vendent ou font vendre en Bourse des rentes, des obligations, des actions ou des parts de fondateur.**

Autour du Conseil

A propos des incidents de Syrie, on faisait remarquer, ce matin, que des attentats contre les Français s'étaient encore produits à Damas depuis l'arrivée des Britanniques. Ceux-ci ont installé un censeur à notre poste radio de Beyrouth, où toutes les dépêches venant de France et du Liban sont stoppées.

Le contrôle renforcé des ventes en Bourse a pour objet de retrouver les fraudeurs qui ont acheté des rentes de façon massive pour se débarrasser de leurs anciens billets et éviter ainsi tout contrôle.

M. Dautry, d'autre part, a fait un exposé complet du problème de l'utilisation des prisonniers de guerre allemands en France. Des circulaires ont été envoyées à ce sujet aux préfets.

Enfin, M. Soustelle, ministre de l'Information, va se mettre d'accord avec M. Diethelm pour faire paraître l'ordonnance tant attendue concernant la suppression de la censure.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD

L'AFFAIRE de Syrie est au point mort. En attendant, les troupes françaises évacuent les villes du pays, qu'elles laissent sous la « protection » britannique. C'est un premier pas vers la réalisation des désirs du général Spears, qui recommande dans le « Weekly Dispatch » le retrait définitif des Français. Dans ces conditions, est-il possible à la France d'accepter la thèse de M. Eden, c'est-à-dire des conversations tripartites entre Paris, Londres et Washington? Il ne le semble pas. Ce serait contraire à la fois à nos intérêts et au bon sens.

A nos intérêts, car, malgré des nuances importantes, les politiques des deux puissances anglo-saxonnes sont étroitement liées l'une à l'autre, et les Etats-Unis ne pourraient, en somme, que soutenir dans l'ensemble le point de vue anglais. C'est ce qui est, d'ailleurs, nettement apparu déjà dans les déclarations du président Truman.

Au bon sens, car les nations anglo-saxonnes et la France ne sont pas les seules puissances intéressées dans le règlement des affaires d'Orient. L'Union soviétique, qui est la seule grande puissance à être limitrophe d'un pays du Proche-Orient, a, elle aussi, son mot à dire, et elle n'a pas manqué de le déclarer publiquement. Il serait étrange que l'on discutât si longuement d'organisation internationale à San-Francisco et que, dès qu'un problème concret se pose, on en revînt aux vieilles méthodes unilatérales. Enfin, les Grandes Puissances ne doivent pas imposer dictatorialement leur volonté; il nous faut en matière internationale des méthodes plus démocratiques, et les Etats arabes, que nous avons été chargés d'acheminer vers leur majorité politique, sont dès aujourd'hui très capables de prendre part à la discussion.

Est-ce à dire que les intérêts de la France et de l'Angleterre ne soient pas, en cette région du monde comme en bien d'autres, particulièrement solidaires, et qu'elles n'auraient pas eu intérêt à accorder leurs politiques ? A cet égard, nos amis britanniques ont le loisir de méditer sur la déclaration de l'écrivain Philby, qui fut un ami du colonel Lawrence et qui est... musulman : « Si l'on réclame que la France se retire de Syrie, il faut aussi demander à la Grande-Bretagne de se retirer d'Irak, de Palestine, d'Egypte et des autres pays du Moyen-Orient. »

Tel sera, de toute évidence, le résultat, si l'Angleterre et la France continuent à gérer de façon divergente, dans le Proche-Orient, leurs intérêts convergents.

Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire...

J.-D. JURGENSEN.

PENDANT QU'ON MANIFESTE SANS HAINE

Le chef des phalangistes de Beyrouth nous reçoit au fond d'une pharmacie...

« Pourquoi la France, *nous dit-il*, exige-t-elle un contrat notarié pour son mariage d'amour avec les Libanais ? »

(De notre envoyé spécial **Jacques MIREL**)

BEYROUTH, 5 juin (via Radio-France). — **La capitale du Liban manifeste contre les Français. Tous les magasins sont fermés. A tous les coins de rues, des attroupements commentent les nouvelles. Sur les murs, des appels du Comité des grèves s'étalent en images haineuses : un gigantesque nègre presque nu brandit un fusil et foule à ses pieds des enfants. Il menace de son arme une jeune fille et un groupe de Libanais. On lit, en français et en arabe, au bas de l'affiche : « Moi, civiliser vous ! »**

Dans tout le Liban, aujourd'hui, on ne parle que des Sénégalais. A en croire certains journaux « la France veut coloniser les pays du Proche-Orient en y envoyant des milliers de noirs. »

Sur la Corniche, face à la baie qu'encadrent les montagnes du Liban, s'élève un grand portique décoré de palmes de bronze. Sur la porte, gravée dans la pierre, une émouvante dédicace : « Aux armées françaises libératrices, aux marins de la division navale française du Levant, la Syrie, le Liban reconnaissants ! »

De vieilles couronnes pourrissent au pied du monument. Une croix de Lorraine en bois rouge pend sur sa carcasse de fils de fer. Les gens passent sans jeter un regard. Autrefois, il n'y a pas si longtemps encore, des fleurs fraîches étaient déposées chaque jour à cet endroit.

Aujourd'hui, les « phalanges » défilent dans les rues de Beyrouth. Depuis l'aube, la ville est envahie par des milliers de jeunes gens venus en camion de tous les coins de la montagne. Ils portent, en signe de ralliement, le drapeau blanc sur lequel s'étale le cèdre, emblème du Liban. Avant midi, ils seront près de 25.000.

2 SUITE PAGE 2

Le général Oliva-Roget serait rappelé à Paris

Le général de Gaulle a reçu successivement, hier, les ambassadeurs de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et des Soviets.

Il est possible que ce soit cet après-midi, aux Communes, que Churchill réponde à de Gaulle.

En attendant, des représailles sont exercées en Syrie contre les Français et leurs partisans.

D'après l'agence Reuter, le général Oliva-Roget — qui commandait à Damas — a gagné Beyrouth hier en avion, en route pour Paris où il aurait été rappelé d'urgence.

La Ligue Pan-Arabe examine au Caire les mesures de solidarité à réaliser pour assurer la complète indépendance de la Syrie et du Levant.

GOSSES DE PARIS

vous avez jusqu'à demain soir pour retirer 100, rue Réaumur

vos invitations gratuites

à la

GRANDE FÊTE du JEUDI 7 JUIN

qui aura lieu à partir de 14 heures

au Jardin d'Acclimatation

M. CHURCHILL reste ferme sur ses positions vis-à-vis de l'U.R.S.S.

WASHINGTON, 5 juin. — On pense aux Etats-Unis que M. Davies, envoyé spécial du président Truman à Londres, rapporte les indications suivantes sur la position britannique :

M. Churchill demeure ferme sur les questions de la Pologne et de Trieste. Les Polonais non communistes doivent participer au gouvernement de Lublin et Trieste doit demeurer italien.

M. Churchill désire une augmentation du nombre des représentants anglo-saxons en Europe Centrale. Il est opposé à la participation soviétique aux conversations du Moyen-Orient et à la guerre l'Extrême-Orient. Il suggérerait un retrait des Soviets de l'Iran, l'U.R.S.S. n'étant plus en guerre.

Staline aurait refusé de participer à une réunion des « Grands » tant qu'un accord n'aurait pas été obtenu sur certaines questions préliminaires. On pense cependant que M. Churchill pourra annoncer ces accords au cours de sa campagne électorale. (D'après A.F.P.)

Parisiens ! N'oubliez pas que percepteurs et petites banques échangent également les billets

La première journée d'échange des billets s'est déroulée dans le calme et, dans l'ensemble, de façon satisfaisante. Cependant, les petites coupures (50, 100, 300 fr.) *ont manqué un peu partout. On a remarqué également que les perceptions et les petites banques ont eu peu de clients.*

Enfin, pourquoi les restaurants n'ont-ils pas été admis, comme les maisons d'alimentation, à accepter les anciens billets ?

IL N'Y A AUCUN CRI DE HAINE DANS LES RUES DE BEYROUTH

(Suite du câble de Jacques MIREL)

J'ai demandé à leur « chef supérieur », le jeune pharmacien Pierre Gemayel, ce que les phalangistes pensent de la France.

— **Nous voulons nous gouverner nous-mêmes, vivre en Etat libre. Nous espérions que la France allait nous aider. Ce que nous pensons de la France ? Nous sommes déçus. Vous ne nous comprenez pas, ou, ce qui est plus grave, la France ne nous comprend plus. »**

J'attendais un réquisitoire. Ce fut une émouvante plaidoirie.

« **Dans quelle langue parlons-nous ? En français, n'est-ce pas ? Cela vous paraît peut-être naturel. Pourtant, nous sommes bien loin des côtes de France. Je sors de l'Université de Beyrouth où des professeurs français m'ont préparé à ma carrière. Dans les écoles libanaises, tout petit, j'avais appris votre langue et à aimer votre pays en même temps que le mien. Tous les Libanais sont dans mon cas. Et, de la France, nous avons tous appris à attendre beaucoup.**

Aujourd'hui, vous venez nous chicaner notre pleine mesure d'indépendance. Vous craignez, semble-t-il, que demain nous ayons oublié que chez nous, où vous avez toujours eu la première place, vous soyez les derniers. Toute la querelle est là. Vous n'avez pas confiance en nous. Avant de nous laisser voler de nos propres ailes, vous voulez nous donner une chaine qui nous tienne au perchoir. Vous nous demandez un traité. Vous voulez que, noir sur blanc, nous fixions nos rapports d'intérêts.

« **A notre mariage, vous estimez que ni notre amour ni la bénédiction du curé ne suffisent. Vous exigez le contrat notarié. »**

Et Pierre Gemayel, chef d'un mouvement qui groupe, sur un plan purement nationaliste, la grande partie de la jeunesse libanaise, conclut en me disant :

L'amitié par contrat ?

« **Vos positions culturelles ? Qui les menace ? Vos écoles, vos établissements religieux sont plus prospères que jamais.**

« **Vos positions économiques ? Laissez le soin à nos commerçants et aux vôtres d'ajuster, comme par le passé, leurs intérêts. Vous prendrez chez nous ce que nous vous offrirons et qui vous conviendra. Nous examinerons vos marchandises et vos prix...**

« **Vos bases stratégiques ? Votre aide-mémoire nous demande moins que ce que vous avez déjà. Vous employez nos aérodromes, vous vous servez de nos ports, vous occupez nos points fortifiés. Comme vous, nous sommes en guerre. Personne, au Liban, n'a songé à vous refuser l'entier appui pour la poursuite des hostilités...**

« **Je vais plus loin... Si dans l'organisation future de la sécurité, les grandes puissances avaient demandé au Liban de seconder leur effort général pour la paix en cédant l'usage de ces bases, ne croyez-vous pas que la question eût été mieux posée qu'elle ne l'est par une demande unilatérale de la France ? »**

Il n'y a aucun cri de haine dans les rues de Beyrouth. Il y a seulement la consternation. Les Libanais laissent sans fleurs le monument qu'ils élevèrent aux soldats et aux marins français qui, par deux fois en 25 ans, libérèrent leur pays.

Copyright by France-soir *and Jacques Mirel.*

Le 5 juin devait être LE JOUR J

SUITE 1

plus optimistes eux-mêmes se résignent : ce ne sera pas encore pour cette nuit.

Au grand quartier général, Eisenhower s'est assis à une table. Et — tic qui lui est familier quand son esprit est en proie à de vives préoccupations — le généralissime s'écrit à lui-même de petits billets. Tous disent la même chose : « Je donnerais n'importe quoi pour savoir ce qui se passe... », « Qu'attendent-ils pour donner des nouvelles ? » et autres phrases du même genre.

Enfin les premiers renseignements arrivent. Le plan qui met en action 4.000 navires, 11.000 avions se déroule sans à-coup. Depuis l'aube, on se bat sur la côte normande. Dur travail. Malgré le feu des SS allemands, les hommes et le matériel ne cessent de se déverser sur les grèves en flots ininterrompus.

Pendant ce temps, Londres s'éveille dans l'ignorance totale du grand événement. Rien dans les journaux, rien à la B.B.C.

Jacques Duchesne annonce

A 9 h. 15, la radio londonienne diffuse, comme à l'ordinaire, les informations françaises. Tout à coup, vers 9 h. 30, le programme normal s'interrompt. Et la voix de Jacques Duchesne retentit :

— **Voici un communiqué du G.Q.G. du général Eisenhower : « Les forces navales alliées, appuyées par de puissantes forces aériennes, ont commencé le débarquement des armées alliées, ce matin, sur la côte nord de la France. »**

La nouvelle saute de rue en rue, de maison en maison. Les gens s'interpellent, s'abordent sur le trottoir.

Au micro, le roi George VI rappelle :

— **A cette heure, il y a quatre ans, notre nation se trouvait seule, acculée devant l'ennemi implacable et supérieur en nombre.**

— **La bataille suprême est engagée ! s'écrie le général de Gaulle.**

Le Westwall est crevé

Eisenhower déclare :

— **Les troupes du corps expéditionnaire allié ont débarqué sur la côte de France. Je suis fier de commander, une fois de plus, les vaillants soldats de France.**

» Sur la côte normande, l'ennemi n'arrive pas à refermer la brèche ouverte par la 6e division britannique aéroportée, par les commandos, par les fusiliers marins français, par les Américains. Le mur de l'Atlantique, du premier coup, a été crevé ! »

Le soir, à 7 heures, Winston Churchill s'adresse aux Communes. Le vieux lutteur vit un des plus belles heures de sa vie.

— **Le débarquement a réussi,** annonce-t-il sans emphase. **Mais ce sera dur.**

Personne n'en doute. Pour l'instant, la première manche de la formidable partie est gagnée.

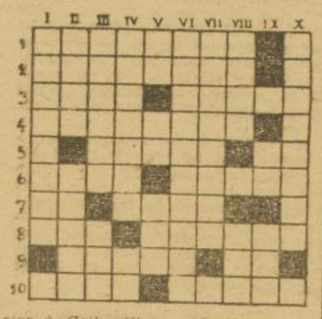
Londres, confiant, se replonge dans le silence de la guerre...

Copyright by France-soir *and Jacques Pecheral.*

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 113

HORIZONTALEMENT. — 1. Moyen de transport extrêmement rapide. — 2. Mieux vaut l'éclairer. — 3. Joindre. S'évader de la réalité. — 4. Qui ne fait pas de mal. — 5. Apprit à ses dépens que la cire fond à la chaleur. Fleuve. — 6. Appréciation d'un travail. De même. — 7. Symbole chimique. Qui pourraient s'associer à Griboulle. — 8. Evite une énumération. Possessif. — 9. L'une des neuf. Tenu. — 10. On en fait des sortes de dragées. Aider sa mémoire.



VERTICALEMENT. — I. Anneau symbolique. — II. Superflu. Sur l'Aar. — III. Qui n'a pas été publié. Mouvement intérieur. — IV. D'une excessive cruauté. Certains manquent de chic. — V. Pronom. Article. Service dû par le vassal. — VI. Exposition à la rosée. — VII. Qui n'est pas dans les moyens de tout le monde. — VIII. Père du glacier. Sans ambiguïté. — IX. Charpente. Telle qu'en venant au monde. — X. Mélancolie.

SOLUTION DU PROBLEME 112

HORIZONTALEMENT. — 1. Goujon. Cap. — 2. Insère. Ait. — 3. Ir. Vague. — 4. Opte. Agent. — 5. Uléma. — 6. Eu. Berge. — 7. Tisane. Ir. — 8. Tend. Dosée. — 9. Oe. Est. — 10. Absence.

VERTICALEMENT. — I. Girouette. — II. On. Pluie. — III. Usité. Snob. — IV. Jérémiades. — V. Or. — VI. Néva. Bedon. — VII. Agée. — VIII. Cage. Risée. — IX. Alun. Grès. — X. Piètre. Etc.

LES BONS DE LA LIBÉRATION à intérêt progressif remboursables à vue au bout de six mois sont réservés à l'Epargne privée

12

A - 6

Huit coureurs s'imposent pour France-Belgique

La réunion roubaisienne marque la fin d'un premier tiers de saison décevant faute de luttes serrées, de pistes en bon état et d'une température normale.

Cependant, entre cette réunion et France-Belgique, les éliminatoires des championnats régionaux ne permettront aucune confrontation directe

Quels hommes s'imposent ? En course : 100 m. : **Foussard** (R.C.F.) et **Valmy** (L.O.U.) ; 200 m. : **Foussard** (R.C.F.) ; 400 m. : **Sigonney** (P.U.C.), 800 m. : **Hansenne** (C.A.P.) ; 1.500 m. : **Chypre** (L.O.U.) ; 5.000 m. : **Pujazon** (R.C.F.) ; 110 h. : **Maignan** (R.C.F.) ; 400 h. : **Cros** (A.S.) ; 4x200 m. : **Foussard** et **Valmy.**

Parmi les possibles, **Gonon** (U.S.B.) et surtout **Lebas** (Saint-Lô) aux 200 m. **Marcillac** (S.F.) et **Dolléans** (P.U.C.) aux 400 mètres, **Joye** (E. R. T.) aux 400 haies : t pas encore réellement couru. Ils peuvent, cependant s'imposer, comme Rou...d (C.A.F.) aux 5.000 m. mais il faudra qu'ils fassent la preuve de leur forme le 24 juin.

Gaston MEYER.

Le champion suédois Gunder Haegg qui vient de rentrer des Etats-Unis dans son pays, n'a pu mieux faire, dans sa première course que 3 m. 58 s. 2/10 aux 1.500 mètres.

Ainsi va le monde

L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE tient aujourd'hui la première séance de sa seconde session.

PIERRE LAVAL AURAIT ETE TRANSFERE à Saint-Sébastien pour raisons de santé.

M. PIERRE CHAUTEMPS, frère de l'ancien président du conseil Camille Chautemps, est mort ces jours derniers au camp de Belsen.

UNE RECEPTION EN L'HONNEUR DE S. M. MOULAI YOUSEF, sultan du Maroc, aura lieu samedi 16 juin à l'Hôtel de Ville.

LE GENERAL DE LATTRE DE TASSIGNY, assumant les fonctions de commandant en chef des forces françaises dans la zone allemande occupée, représente la France à la réunion des chefs alliés qui se tient à Berlin.

LE Q. G. ALLIE A BREME a été détruit par deux explosions. 15 Américains ont été tués et 80 personnes blessées.

LE FRERE DE GOEBBELS, annonce A.F.P., a été fait prisonniers par l'Armée rouge.

KOBE, SIXIEME VILLE DU JAPON, a été en partie détruite hier par 500 forteresses volantes.

BOURSE DE PARIS — MARDI 5 JUIN

Marché maussade et en régression dans l'ensemble. Peu d'affaires.

Nouveau recul du 3 %.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %.....	102 50	101 55	Rhône-Poulenc ..	3 295	3 160 ..
3 % Amortiss...	104 75	104 25	Saint-Gobain	6 800	6 700 ..
3 % 1945 amort.	102 10	101 50	Port du Rosario..	19 100	18 800 ..
5 % 1920.....	153 15	152 50	Quilmès	24 600	24 800 ..
3 1/2 % 1942..	103 95	103 95	Saz Lebon..	3 550	3 375 ..
3 % 1942.....	101 ..	100 ..	Pont-à-Mousson ..	.....	3 300 ..
Banque de France	27 000 ..	27 750 ..	Lyonnaise Eaux..	1 460	1 380 ..
Banque de Paris..	1 670 ..	1 665 ..	Transatlantique ..	380	375 ..
Crédit Lyonnais..	2 190 ..	2 125 ..	Charb. Tonkin....	5 625	5 480 ..
Suez	50 985 ..	51 050 ..	Mokta-el-Hadid ...	14 700	14 600 ..
— civile	17 700 ..	17 600 ..	Dist. Indochine..	995	985 ..
Métro	1 480 ..	1 375 ..	Say	1 298	1 248 ..
Shanghaï	1 700 ..	1 705 ..	Sucr. Coloniales..	1 550	1 580 ..
C. P. D. E.....	1 625 ..	1 600 ..	Polict et Chausson	5 450	5 345 ..
Cie Gle d'Elect...	3 315 ..	3 375 ..	Hévéas	1 000	1 000 ..
Thomson	685 ..	695 ..	Canadian Pacific..	1 170	1 165 ..
Forges N.-Est....	1 335 ..	1 365 ..	Central Mining...	7 675	7 650 ..
Courrières	560 ..	551 ..	Geduld	3 150	3 100 ..
Lens	730 ..	730 ..	Rio Tinto	4 850	4 875 ..
Nickel	3 350 ..	3 260 ..	Azote	4 500	4 475 ..
Penarroya	1 150 ..	1 060 ..	Royal Dutch.....	15 850	15 600 ..
Fse des Pétroles..	2 750 ..	2 660 ..	U. V. A.....	99 500	105000 ..
Gafsa	3 750 ..	3 780 ..	Nestlé	42 500	42 400 ..
Air Liquide	2 962 ..	2 980 ..	De Beers.....	5 350	5 175 ..
Ugine	3 200 ..	3 120 ..	— préf.....	6 250	6 225 ..
Kuhlmann	2 195 ..	2 175 ..	Shell	1 825	1 775 ..
Péchiney	2 680 ..	2 555 ..	U. M. H.-Katange	.....	.....

« LE PAYS » n'a pas paru

Le Syndicat du Livre ayant donné l'ordre à ses adhérents de ne pas procéder à l'impression du « Pays », ce journal n'a pas paru ce matin.

Le communiqué de la Fédération de la Presse indique que « Le Pays », par son format et ses méthodes de diffusion, violait les règles syndicales établies par la presse de la Résistance.

LA SAISON à VICHY

OUVERTURE DE L'ETABLISSEMENT THERMAL (toutes classes)

LE 18 JUIN

GOLF - TENNIS - PISCINE
STADE - SPORTS NAUTIQUES
THEATRE - COURSES

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

CERDAN : le génie du combat

Despeaux massacré par des « droits »
Menozzi démoli par des « gauches »

DEUX CONSIDERATIONS IMPORTANTES à tirer de l'écrasante victoire remportée par Marcel Cerdan, de plus en plus expéditif, sur Menozzi, k.-o. en trois reprises !

1° : Cerdan s'étoffe en prenant de l'âge et du poids (75 kilos, dimanche !) et son action, jadis vertigineuse, se mue en une emprise plus froide, plus redoutable sur le plan de la véritable efficacité.

Marcel qui n'est pas moins « vite » dans l'EXECUTION DU GESTE est en passe de devenir un des plus formidables « frappeurs » français.

Son « coup de marteau » n'est pas comparable, techniquement au coup de trique sec de maître Brown ou de Criqui.

2° : Cerdan a liquidé

A 67 ans, Jack Johnson, l'ancienne merveille noire, qui fut champion du monde toutes catégories de 1908 à 1945, vient de remonter sur le ring au profit de la Croix-Rouge. Les boxeurs contre lesquels il fit des exhibition auraient pu être ses enfants !

Despeaux en n'utilisant presque exclusivement que des « droits » à la face. Il a écrasé Menozzi, meilleur encaisseur en ligne haute, par des « crochets-gauches » au corps. Cerdan a le génie de l'adaptation.

DE MUER et DANGUILLAUME au régime des "kermesses" belges

De notre envoyé spécial, A. BAKER D'ISY

LILLE, 5 juin. — Les deux Français aventurés dans la Flèche Wallonne furent malchanceux. De Muer fut éliminé rapidement par un accident de machine et Danguillaume disparut après une crevaison au 80e kilomètre.

— Déjà, dans Paris-Tours, j'avais cassé mon pédalier dès le départ, nous rappelle De Muer.

Le Valenciennois est très populaire en Belgique où il vient de se classer 2e puis 5e (après crevaison) dans d'importants critériums. Hier encore, avec Danguillaume, il courait à la frontière belgo-hollandaise.

— **En temps normal,** nous dit Danguillaume, **nous disputions des courses par étapes. C'est pour les remplacer que nous sommes venus en Belgique courir trois fois par semaine.**

Les deux « Honceaux » s'alligneront jeudi soir dans le Grand Prix du Perreux... car on y vient aussi chez nous, aux courses de kermesse !

A Lille, le Grand Prix des Flandres a été disputé sur un circuit extra-plat.

— **Depuis cinq ans,** nous dit M. Lekieffre, **nos organisations avaient été entravées. C'est aujourd'hui le renouveau.**

Le vainqueur Lucien Lenglet est un rapide Calaisien de 24 ans.

Nous avons également noté le Valenciennois Robas, fin et élégant pédaleur, bon attaquant. Dubois, Péfain, et aussi Lafosse et Devreese, redevenus indépendants, faute de matériel.

Bel effort de Lille O.S.C. qui aligna 19 coureurs dans ce championnat régional.

Au sprint

◆ **Cabanis quitte Castelnaudary pour un club professionnel du Midi.**

◆ **Vandoorne, d'Orléans, a été demandé par Brest. Douarnenez est en pourparlers avec Mathé, du Raincy.**

Les finalistes du championnat des Etats-Unis de football association sont Brookhatan, qui a battu le F.C. Brooklyn par 5-4, et Cleveland qui a éliminé le F.C. Saint-Louis par 2-0.

Ing. Morlaix cherche un joueur-entraîneur britannique. La Bretagne fait un gros effort.

◆ **Cazères aurait pressenti St-Aubin (ex-Dieppe, Amiens) comme entraîneur.**

SERIONS TRES RECONNAISSANTS AUX RAPATRIES ayant été déportés de Compiègne le 2 juillet 1944 et se trouvant dans le même wagon que MM. MARIO NIKIS et MAURICE MIRABEL, de se mettre en rapport avec les LABO RADIO-ELECTRIQUES, 34, rue Saint-Lazare. Trinité 26-20.

L'Opticien LEROY demande pour nouv. services VENDEURS et DEBUTANTS OUVRIERS et APPRENTIS Se présent. de 11 h. à 12 h. et de 17 à 18 h., 30, r. Vivienne

UN BON PLACEMENT

Vous envisagez de faire un placement, il doit être utilitaire et sans aléa. Le Meuble vous donne cette certitude, vous trouverez actuellement un choix important disponible AUX GALERIES BARBES, 55, boulevard Barbès, PARIS (Métro : Marcadet-Poissonniers).

ENFIN !... l'INDICATEUR-EXPRESS des P.T.T. est paru

Il est indispensable pour l'expédition rapide de votre courrier. Pour les abonnements, téléphoner à MOL. 32-36.

Vous trouverez encore TOUS ACCESSOIRES AUTO AUX Ets LEIBOWITZ 147 AVENUE MALAKOFF VENTE EN GROS

DÉCOUPEZ CE BON et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

DEMANDES D'EMPL. 30

Secrétaire sténo-dactylo not. d'angl. rech. poste secrét. Direct. Mme Podevin, 23,Bd Argenson, Neuilly. SAB.66-65

Rep. poss.client.ch.carte bij. parf.nouv. rég.Est.Ecr. 1re let. Meignien, 40,av.Secrétan.

STENO-DACTYLO ch. travaux dom.,même circulair. Mme Micheline, 12,r.Berthollet-5e.

COMMERÇANTS INDUSTRIELS Libérez-vous de vos soucis administratifs Assurez-vous le concours grat. de Techniciens spécialisés. Ecrire sans timbre à M. DEVORAX, SELECT PUBLICITE, 28, r. St-Lazare, PARIS-9e.

Chef tricotage main cherche à organiser grosse affaire série et façon. TRICOT, 7, Bd Rt-de-l'Isle. MONTREUIL.

OFFRES D'EMPLOIS 75

S.E.C., 31, a. Grenelle,15e, embauche pour MECA. GEN. TOUS OUVRIERS PROFESSIONNELS

MANUF. d'ARMES de PARIS 271,bd Ornano, St-Denis,dem. TOURNEURS OUTIL. FRAISEURS OUTIL. STENOS - DACTYLOS ARCHIVISTE Bur.d'Etud. correct.de plans. Se prés. 9 à 12 h. sf samedi

On dem un scieur-débiteur et un assembleur, se présenter 5, r. Cauchois, Paris (18e).

Lit. Dumas, 65,67,r.Martyrs, dem.Mons. sér. env.40 ans, du métier si pos or sec. pat. contr. d'atel. et matelassière.

On demande Messieurs 20 à 30 a., pr démarches fac., mise au cour. par nos soins, gros gains imméd. ACTUAL-PHOTO, 9,r. A.n.-Thomas-9e.

Réorganis. mes services je rech. Mr énerg. s'assimil. rap.après mise au cour. serv. extér. Gains imméd. M. BAC, 20, r. Victoire, 15 à 17 h.

On demande danseuses figurantes. S'adresser FEMINA, 167,r.Montmartre, de 4 à 5.

Les Usines PATHE - MARCONI à CHATOU 20 min. de la gare St-Lazare Ligne Saint-Germain demandent INGENIEURS RADIO TECHNICIENS RADIO MONTEURS DEPANNEURS REGLEURS DEPANNEURS ALIGNEURS Cantine pour le repas de midi et Coopérative d'achats.

La mais. «Marguerite» cout. 28,r. Lauriston. Kle.78-50 demande quelques bonnes 1res MAINS HAUTE COUTURE.

OCCASIONS DIVERS 100

Ach. MACH. à ECR. Marin, 28,r. Marbeuf. BAL.31-71

Achèterais environ 50 locaux à conserves. Téléph. 10 à 14 heures à MAI. 38-60.

Achèterais laine et soie à tapisserie pr terminer trav. Tél.10 à 14 h. à MAI.38-60

Désire vendre machine portative Japy, très bon état. S'adresser : ALLAIN, 62, rue de Richelieu, PARIS.

Ach. 1 mach. écrire. LETAC, 19, r. Bleue. PRO.55-22.

STUDIOS, Chambre, Lits, Salle Manger, Coffre-fort. CUNY, 53, r. Hauteville, 53. VENTE Achat. PRO. 66-45.

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc. MARY, 12, rue Laugier (Me Ternes) Car.36-30

BEAUX MOBILIERS d'occasion. — Etat de neuf. Salles de Ventes,23,r.Fontaine

BIDONS 10-20 lit. dem. par S.I.A.C., 28, rue Boëtie. Ely. 87-42.

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. Rollin, 104,Fg St-Antoine. Dor63-71

ASPIRAT. cireuses, mach. laver, frigid., cuisin. élect. ACH. cher. Rép. 2-6 h. BANSE, 15,r.Bouchut

ACHAT-VENTE Bx meubles, Obj. d'art. Mag. Généraux, 107, Bd Saint-Germain.

Beau lit L.XV corbeil. Laqué capit. B.soie. liter.rid.Ecr. ROUX, 22, rue St-Augustin.

URG. Beau bur.et faut.emp.à vend. Lucas. Gal. 54-71

Vds mach. à coud. «Singer». GEORGES, 16, rue Jacob.

AV. disponib. quantité plumes p.stylos b.march. Intermonde, 29,r.Drouot.Pro.84-10

PIANOS DAUDE ACHAT VENTE. 75, av. Wagram. 38, av. Ledru-Rollin.

PERCOLATEUR chocol.10 l., parf.ét. Café,84,av.Breteuil

Sold.mod.réc.hte cout.av.grif. bel.four.occ. Cabessa,122,r. La Boétie, 4e g. Mo Marbeuf.

V. accord.-piano nf 80 bas. Henin, 125,B.Seine,Neuilly

Vds beau meuble Renaissance Italienne tout marqueterie. Richard, 152,r.Roquette,Paris

Ach. deux landaus enfants, bon état. Ecr. GRUET, 14, rue Jean-Goujon, Paris (8e).

V. accordéon ét.nf. Thoreux, 124,Bd R.-Lenoir,Paris-11e

Part. ch.mach.à écr. Erunet, 163rMontmartre, Gut15-13

Accordéons. Ach.Ech. Martin Cayla, 33, Fg St-Martin.

PROPRIÉTÉS TERR. 120

NOAILLES, fermette 2 pces, dép. 15.000 m., arb. fruit. 140.000. 77,r.St-Lazare TRI.20-60 ARNAL

Ach. pavillon. Ecr. Mme Leprêtre, 19,r. E.-Jumin-19e.

MANOIR Angevin rég. Sablés.-Sarthe 7 p. S.de B.5 Ha.st tenant 300 arbr.fruit. pl.rap. Prix: 900.000. LE TERROIR, 7, rue Pépinière. EUR.36-10.

LOCAUX COMMERC. 120

Cherchons gds locaux 150 à 400 M2 rez-de-ch.sur cour ou sous-sol Paris ou banlieue pr. St-Lazare. PHOTOZA, 68, Bd Malesherbes. LAB.27-80.

MEUBLES 120

Groupe chasse « ALSACE » recherche à Paris appartement comportant 2 ou 3 pces meublées pr permettre à ses pilotes en Allemagne de trouver lors de leur passage à Paris un home. S'adr. Journal « France-soir », Roger Dufer, 100, r. Réaumur. Gut.80-60.

COURS LEÇONS ECO. 120

STENO DACT. appr.rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl.compt. Aven.ass.

Appr.la Mécanographie.24,r. Milton, vs gagn. larg.v.vie

FONDS DE COMM. 135

CHEMISERIE, BONNETERIE Montparnasse, grande avenue, 2 bout. sup.empl. Aff. exc.ept. Cse départ 1.500.000. AUBRAC, 11, Boul. Magenta.

CAFE gre Auberg.Montmartre VALADE G.ch.1.600.000 171,r.Lafayette.

T.S.F 12e, logt 3 pces, cuis., 365.000 fr. A.G.A 32, place St-Georges A.G.A

GARAGE 200 VOITURES sur grande artère. Loyer nul. Prix 3.500.000 (en Société). Aiguier Cie, 6,Bd Strasbourg

Appart comm. à céder av.ou ss licence pens.fami. Etude, 35,r.Ponthieu (10 à 12 h.).

HOTEL Etoile avec imble 425 m2, 35 Nos tt cft. 20 journ. T.30 a. Px 2.500. Biquet, 20,Laffitte Pro.84-86

EXCLUSIVITE RAY CAFE-BAR Très belle instal. empl..uniq.rue popul.et comm. Except. Px 950.000 RAY 43, Chaussée - d'Antin

B. Boutique Ternes Ts commerces sf alim.coiff. et cafés Px 300.000 f. MAYEUR 110, r. Rivoli

Qu. Barbès bar coq. 900.000 20e excel. artère café-bar superb. installation. 1.650.000 Pte-St-Martin café 4 bill. 2.300.000. République café-restaurant ultra mod. client. choisie, 3.500.000. Levallois café hôtel rest. bon emplacem. gros avenir. 1.350.000. AGNUS Père, 14,r.Coquillière Me Halles. (75e année.)

CAFE ANGLE bien placé Paris. Tr. b. instal. Loy. 6.000. Rare 550.000. HERGAULT 32, r. Et.-Marcel.

HOTEL 80 Nos tt cft asc. lg bail à 26.000 Aff.exc. en Sté Px 3.500.000 CORNEAU, 9, bd des Italiens

CAFE-BAR Gambetta Px 850.000 ALIM. pl. centre Px 800.000 SOFIC 47, rue Maubeuge. TRU 84-17,23-79.

CHIENS 130

Sup.caniche à vdre. b.pédigr. Fourrure, 90,r.Abbé-Groult.

Chiens ttes races sélectionn. Ch.Agr.Pol. POUR MEDOR, 41, av. Kléber. PAS.33-44.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120

Ach.ttes voit.et cam.Coulon, 36,r.Laugier. Wag. 38-27

Vds mot.Simca 5 revisé. Grimault,79,r.Carnot,Levallois

Ach.cpt cam.et aut. DUMAS, 13,cité Pusy. Wag. 78-16

Ach.Citroën, Simca, Peugeot. 19, r. Vaneau. INV.10-33.

2 T. 500 Berliet plat. pneus nfs parf.ét. 13,cité Pusy-17e.

Av. motoconfort 350 4cyl. M. Gauthier, 31, r.Charlot

Avend. cam. Peugeot 401 1200 k.gazo Gohin-Poulenc plat. ridelles. Bon état méc. PRO. 44-22, après 18 heures

Part.vds berline C.4 IX 4pn. et C.4 comm. 2 pn. GOB. 19-26, de 9à12 et 14à18 h.

Avdre camionnett. 1.000 k. 402 Peugeot. MAR.29-12.

VELOMOT. 1942 à vendre, état neuf. KLE. 90-18.

Part.vd moteur Juva 18,a.Canadiens, St-Maurice.Ent33-09

Pr vd Ci.com.6c Fiat.18,a.Canadiens, St-Maurice.Ent33-09

TRANSP. DÉMÉNAG. 150

DEMENAGEMENTS PROVINCE — Dld. 52-78. TOUS TRANSPORTS VIF, 16, Bd de la Bastille.

CARTES DE TRANSPORT ACHAT SERIS 7, rue VENTE Laborde. LAB. 02-93 (Saint-Lazare).

PERDUS-TROUVÉS 120

Fte récomp.à qui retr. chien caniche marr.tach.blc,perdu av.Matignon, jeud.17mai.David,7r.Debelleyme. Arc.52-83

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION 100, rue Réaumur Tél. GUT. : 80-66
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT

Le 4 juin FRANCE-SOIR a été tiré à 366.130 exemplaires